SONIA DELAUNAY

ATELIER SIMULTANÉ (1923-1934)

BAL MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LIÈGE

5.10.2012 > 6.01.2013

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ecl.Resp. JP Hupkens, Fédérabel 92, 4000 Liège © Musée des Tissus de Lyon - photographie Pierre Verrier copyright L&M Services B.V. The Hague 20120901

Ce dossier pédagogique a été réalisé sur la proposition de l'échevin de la Culture et des Relations interculturelles.

Direction de publication : Jean-Marc Gay, Directeur des Musées de la Ville de Liège et Régine Rémon, première conservatrice du Musée des Beaux-Arts de Liège, commissaire de l'exposition.
Textes : Édith Schurgers
Impression : Ville de Liège

Éditeur responsable : Échevin de la Culture de la Ville de Liège.

Photos de couverture : © Musée des Tissus de Lyon - photographie Pierre Verrier copyright L&M Services B.V. The Hague 20120901

Nos remerciements vont à Michaël Blum, Dominique Mawet et Isabelle Zumkir

SONIA DELAUNAY
ATELIER SIMULTANÉ (1923-1934)

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

05.10.12 › 06.01.13
BAL - MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LIÈGE

86, Féronstrée - 4000 Liège
Mardi au samedi de 13h > 18h
Dimanche 11h > 18h
Fermé le lundi & les 1, 2, 11/11 - 25, 26/12 - 1/1

TABLE DES MATIÈRES

1. L'EXPOSITION AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LIÈGE

2. BIOGRAPHIE

3. SONIA ET ROBERT DELAUNAY : LES COULEURS SIMULTANÉES
   A. LOI DU CONTRASTE SIMULTANÉ DES COULEURS
   B. L'ORPHISME DES DELAUNAY

4. L'ATELIER SIMULTANÉ
   A. DÉBUT, SUITE ET FIN DE L'ATELIER SIMULTANÉ
   B. DES LIVRES NOIRS AUX ROBES - UN PROCESSUS CRÉATIF

5. GLOSSAIRE (RENVOI D'UN * DANS LE CORPS DU TEXTE)

6. BIBLIOGRAPHIE

INDEX DE DIFFICULTÉ DES QUESTIONS

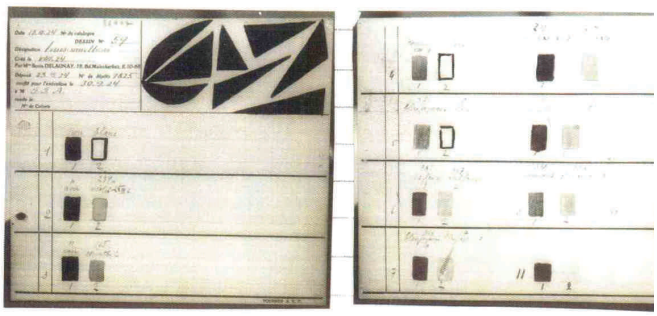
★ Facile - De 6 à 12 ans

★★ Moyen - De 12 à 15 ans

★★★ Difficile - 15 ans et +

1. L'EXPOSITION AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LIÈGE

L'exposition « Sonia Delaunay, Atelier Simultané 1923-1934 » se tient du 5 octobre 2012 au 6 janvier 2013 au Musée des Beaux-Arts de Liège (BAL). Elle met en lumière le caractère innovant de l'artiste tant dans le domaine des arts plastiques - elle est considérée comme une pionnière de l'abstraction - que dans la production de textiles, pour lesquels elle transpose et applique les principes de contrastes de couleurs simultanées. (Cf. Ch. 3)
L'exposition présente pas moins de 200 œuvres[1] dont des gouaches préparatoires, des échantillons de tissus et des cartons d'étude avec dessins, gammes de coloris et indications pour l'exécution. Mis en regard, ces différents supports éclairent sur la démarche créatrice de Sonia Delaunay, permettant de mieux comprendre le processus de mise en œuvre des textiles qui seront produits à « l'Atelier Simultané » entre 1923 et 1934. (Cf. Ch. 4).



Carte recto-verso portant dessin du tissu et ses différentes gammes de coloris, Paris, 1924 © Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon

Tissu « simultané », échantillon de crêpe de Chine imprimé, Paris, entre 1924 et 1925 © Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon

La conception de l'exposition au BAL montre l'évolution apportée, au fil des années, aux choix des motifs. Les premières années de l'atelier sont marquées par une prédominance des formes géométriques comme le carré, le losange, le rectangle ou encore le chevron. Dès les premières productions, certains tissus sont imprimés de motifs organiques, principalement des feuilles schématisées. Cependant, ce type de motif reste rare. Vers 1926, le répertoire se schématise et s'enrichit notamment de pointillés, puis de cercles, d'étoiles à 8 branches, d'ondulations plus ou moins irrégulières. En 1929, les traits et les spirales intègrent la gamme des motifs de S. Delaunay. Enfin, les années '30 sont marquées par la fréquence des motifs floraux stylisés. La sélection des pièces exposées témoigne aussi de la variété de textiles utilisés comme supports à l'impression des motifs. On retrouve principalement une déclinaison de tissus en soie ou en coton comme le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, la mousseline ou encore le taffetas

Le crêpe est un tissu fabriqué avec de la soie ou de la laine. Les fibres sont soumises à de fortes torsions permettant de les déformer pour obtenir un aspect ondulé. Le terme vient du latin « cripus » signifiant frisé, ondulé. Il existe différentes variétés de crêpe dont le crêpe de Chine et le crêpe Georgette

- le crêpe de Chine est conçu à partir de soie de Chine. Transparent, ce tissu est très léger, souple et fin.
- le crêpe Georgette est réalisé avec une soie rêche dans un tissage aéré. Transparent également, il est semblable au voile avec une structure crêpée.

La mousseline est un tissu lâche en coton. Très fluide et fin, il a un aspect particulièrement vaporeux. Littéralement de Moussoul (Irak), il est itroduit en Europe au 17e siècle et devient très populaire en France dès la fin du 18e siècle.

Le taffetas est tissé avec de la soie extrêmement serrée. Son aspect devient sec et cassant lorsqu'il est froissé.

1. Les pièces présentées dans l'exposition proviennent du Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon ainsi que de la Fondazione Marconi à Milan.

2. BIOGRAPHIE

Sonia Stern (Sophie Stern ou Sara Llinichtna Stern) est née le 14 novembre 1885 à Gradizsk, en Ukraine. Issue d'une famille d'origine juive et modeste, elle est placée par sa mère à l'âge de trois ans chez son oncle, Henri Terk, un riche avocat de Saint-Pétersbourg qui l'adoptera. Cette décision maternelle permet à la jeune Sonia de s'épanouir dans un environnement aisé et cultivé, entourée de la collection de peinture familiale.

En 1903, son professeur de dessin encourage les talents précoces de la jeune fille et incite la famille à l'envoyer étudier la peinture en Allemagne, à Karlsruhe, dans l'atelier de Schmidt-Reuter. Deux ans plus tard, âgée de 20 ans, Sonia s'installe à Paris, dans le quartier Montparnasse.

Portrait photographique de Sonia Delaunay
© theredlist.fr/wiki-2-23-1185-1194-view-excentric-profile-sonia-delaunay.html

Le quartier Montparnasse et l'école de Paris

L'exposition universelle parisienne de 1889 et la vie artistique de Montmartre, attirent de nombreux artistes dans la capitale française. Beaucoup d'entre eux choisissent de s'installer à Montparnasse, quartier populaire plus au centre de Paris. Ce dernier devient alors la plaque tournante de la modernité. C'est dans les années 1920 (aussi appelées « années folles »*) que Montparnasse connaît son apogée, cœur de la vie intellectuelle et artistique.

À cette époque, de nombreux artistes de pays divers sont attirés par le rayonnement de Paris. Le quartier populaire de Montparnasse leur offre des ateliers à loyers modiques et un environnement de cafés bon marché qui facilite la sociabilité, l'émulation et l'entraide. Rapidement, cette atmosphère de créativité attire les commanditaires de toutes origines à la recherche de nouveaux talents. Cette communauté artistique forme l'école de Paris, où chaque nouveauté est perçue comme la promesse d'un renouvellement artistique.

A Paris, Sonia intègre l'Académie de la Palette où enseignent des maîtres de la peinture néoclassique. Elle découvre la galerie Bernheim, proche d'artistes tels que Paul Gauguin*, Pierre Bonnard*, Edouard Vuillard* et André Derain*, grands représentants du fauvisme. Particulièrement touchée par la découverte du travail de ces artistes modernes, Sonia s'intègre alors dans cette mouvance et entame une période « fauve », tout en poussant d'ores et déjà sa réflexion au-delà des théories du mouvement. C'est durant cette période que l'artiste développe un goût particulier pour le travail sur les couleurs vives et s'écarte de l'enseignement académique.

Le fauvisme

Le courant fauve est caractérisé par l'audace et la nouveauté dans l'utilisation de la couleur. Appliquée en aplat, la couleur est pure et vive, parfois violente. Fondé sur l'instinct, le fauvisme sépare la couleur de sa référence à l'objet permettant de renforcer l'expressivité.
Le salon d'automne du Grand Palais à Paris expose les travaux de jeunes artistes leur permettant de montrer leurs dernières productions réalisées durant l'été et ainsi d'offrir au public une exposition à la pointe de la nouveauté artistique. Au salon d'automne de 1905, le critique Louis Vauxcelles, découvrant la salle réservée aux peintres de ce nouveau courant, s'exclame « c'est la cage aux fauves ».

En 1907, alors qu'elle suit des cours de gravure avec le peintre Hedwig Grossman, ce dernier la présente au collectionneur et galeriste allemand Wilhem Uhde*.

En 1908, elle organise dans cette galerie sa première exposition personnelle et rencontre Robert Delaunay.
Elle l'épouse en 1910. Un an plus tard, elle donne naissance à leur fils, Charles.

Pour son fils, elle crée sa première œuvre textile abstraite; une couverture patchwork* faite d'assemblages de divers morceaux de tissus. Sonia Delaunay s'approprie cette technique de la tradition populaire ukrainienne et joue sur les couleurs des morceaux de tissus assemblés.

Portrait photographique de Robert et Sonia Delaunay © www.plutosedge.com/cheryl's.htm

Dans l'entourage du couple, certains qualifient cette création d'œuvre « cubiste* ».
Cet acte créatif marque une transition dans le travail de l'artiste, sortant de la pratique unique de la peinture, et appliquant ses réflexions plastiques à divers domaines créatifs non académiques tels que les reliures de livres ou les petits objets de décoration d'intérieur.

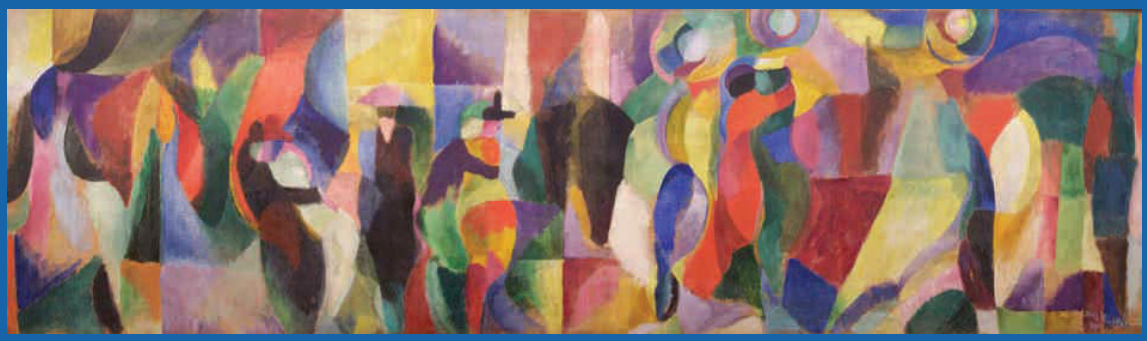
A cette même époque, son mari, Robert Delaunay, articule sa peinture autour de la loi des « contrastes simultanés » (Cf. Ch. Loi du contraste simultané des couleurs) théorisée par Eugène Chevreul*. Sonia Delaunay partage avec son mari cette application des contrastes simultanés appliqués aux champs créatifs. Entre 1912 et 1917, la peinture de Sonia se développe en parallèle de celle de son époux. Une réelle complémentarité s'installe entre les travaux des deux artistes.

Fréquentant assidûment l'intelligentsia de Montparnasse, le couple se rend tous les jeudis au Bal Bullier. Pour ces sorties, Sonia crée, pour elle et son mari, des vêtements : les premières robes et costumes simultanés. Très remarquées, ces créations sont qualifiées par Guillaume Appolinaire* de « révolution ».

Sonia Delaunay, *Rythme*, huile sur toile, 1938, Centre Pompidou, Paris.
© www.flickr.com/photos/clairity/3836520419/

Le Bal Bullier

En 1843, François Bullier rachète le "Prado d'été" situé au 31, avenue de l'Observatoire à Montparnasse. Il transforme complètement l'établissement, plante 1000 lilas et lui redonne le nom de "Closerie des Lilas ".



Sonia Delaunay, *Rythme*, huile sur toile, 1938, Centre Pompidou, Paris. © www.flickr.com/photos/clairity/3836520419/

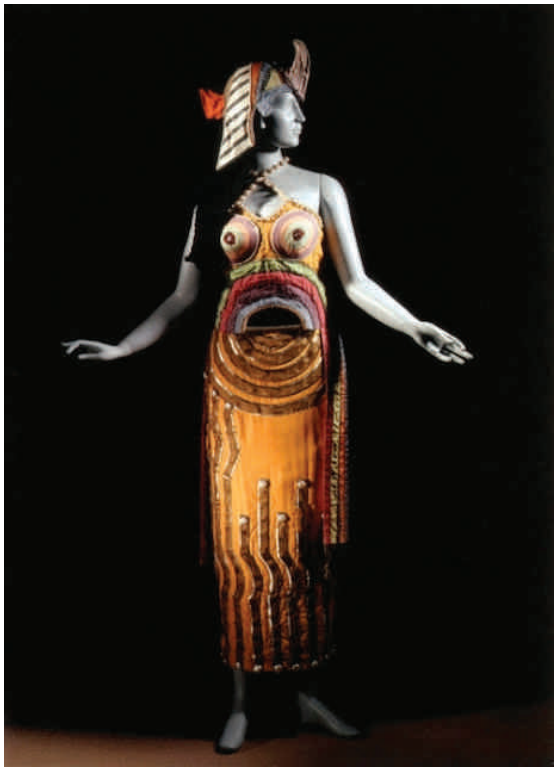
Le bal ouvre ses portes en 1847. Il devient ensuite le «Jardin Bullier» puis «le Bal Bullier» et finalement «Le Bullier». Cet établissement est fréquenté à l'origine par les étudiants et par le milieu artistique et mondain du quartier. On y danse le quadrille et la valse, la mazurka, les scottish et la polka.

Salle du Bal Bullier, photographie © www.bmlisieux.com/curiosa/bullier.htm

Bullier continue de l'agrandir et lui donne en 1850 un air oriental en ajoutant au décor des lampes à gaz dans les bouquets et des vitraux. L'essor des cabarets parisiens date de 1867, lorsque la loi qui régit les spectacles autorise désormais toutes sortes de costumes, de danses et d'acrobaties. Réquisitionné pendant la Première Guerre mondiale, le site est utilisé pour la fabrication des uniformes. Il ré-ouvre ses portes en 1920 pour disparaître finalement avant la deuxième Guerre mondiale.

Dès 1914, le couple s'installe en Espagne, puis au Portugal. Éblouie par l'éclat des couleurs dans ces régions méditerranéennes, Sonia Delaunay explore toutes les possibilités des « couleurs simultanées » dans tous les champs décoratifs. Ainsi, elle crée des robes, des objets et des décors en accord avec les théories de Robert.

A Madrid, l'artiste lance la « Casa Sonia », studio de décoration d'intérieur et de création de vêtements. Rapidement, elle devient la décoratrice attitrée de l'aristocratie espagnole. Sonia rencontre Sergei Diaghilev*, le fondateur des « Ballets Russes ». Ce dernier privilégie l'usage de la couleur comme élément dramatique dans ses ballets. Il demande alors au couple Delaunay de collaborer à la réalisation des décors (Robert) et des costumes (Sonia) pour la mise en scène de « Cléopâtre » en 1918. Cette expérience enthousiasme les deux artistes, recherchant à créer le mouvement par l'utilisation des contrastes simultanés de couleurs.



Sonia Delaunay, costume créé pour le ballet russe Cléopâtre, 1918
© architecturetraveljournal.blogspot.be/2012/04/purism-synesthetes-and-simultaneity.html

Sonia Delaunay, costume créé pour le ballet russe Cléopâtre, photographie d'archive,1918. © sighswhispers.blogspot.be/

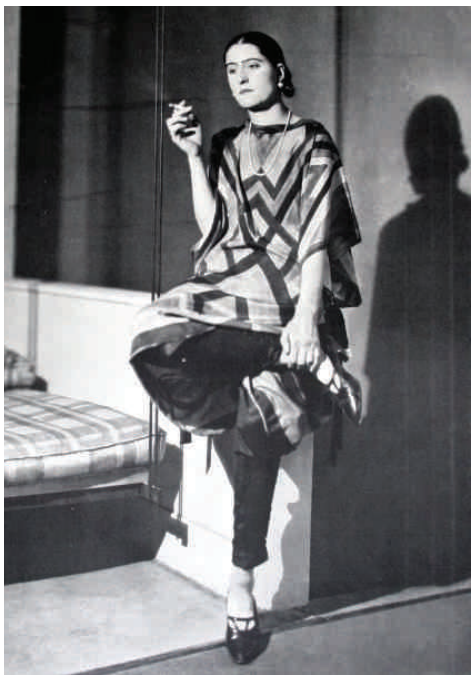
Les ballets russes

Les ballets russes, célèbre compagnie de ballet créée en 1907 par Sergei Diaghilev, avec les meilleurs éléments du théâtre Marinsky de Saint-Pétersbourg. Dès 1909, la compagnie entame une tournée internationale et se fixe à Monte-Carlo, Paris et Londres, sans s'attacher à aucun théâtre en particulier.

Le succès des ballets russes s'explique par le déclin de l'Opéra de Paris où la danse est réduite à une virtuosité sans âme que le public boude. La compagnie des ballets russes amorce un renouveau des ballets européens regroupant toutes les formes d'expressions artistiques et donnant lieu à un « spectacle total ».

Au début des années 1920, de retour à Paris, Sonia Delaunay met toute son énergie dans ses recherches autour des costumes, sans pour autant abandonner la peinture. Dans les soirées du monde artistique, de nombreux danseurs portent ses créations. Progressivement, elle se tourne vers le monde de la mode, domaine dans lequel elle transpose ses recherches picturales.

Ainsi, dès 1923, elle ouvre « L'Atelier Simultané », espace de production et de vente des créations textiles issues de ses recherches autour des « couleurs simultanées ». Le succès est immédiat dans le « tout-Paris ». Ce sont les effets de la crise économique américaine de 1929 qui entraînent la fermeture de l'atelier en 1934.



Sonia Delaunay, vêtement simultané
© theredlist.fr/wiki-2-23-1185-1194-view-excentric-profile-sonia-delaunay.html

Le Krach boursier de 1929

Dans le climat optimiste des années 1920, les banques américaines accordent de nombreux crédits à tous ceux qui souhaitent acheter des actions à la bourse new-yorkaise de Wall Street. Le 24 octobre 1929, les cours de la bourse s'effondrent et les actions chutent brutalement. C'est le plus spectaculaire et le plus long Krach boursier de l'histoire. Il précipite les économies capitalistes du monde entier dans la crise économique. Les débiteurs ne peuvent plus rembourser leurs crédits, les banques font faillites, la demande de biens et de services diminue, les prix baissent et de nombreuses entreprises se mettent en faillite.

Particulièrement affectée par la disparition de Robert, elle commence une compilation du travail de son mari avec la volonté de mettre en valeur son œuvre, qu'elle considère négligée par les critiques, les galeries et les musées. Une exposition rétrospective consacrée à Robert Delaunay en 1955 constitue l'aboutissement de sa démarche de reconnaissance.

En parallèle, elle poursuit ses recherches picturales personnelles, sa production peinte étant plus abondante que jamais. Elle atteint de son vivant la reconnaissance du milieu artistique, décorée « Chevaliers des Arts et des Lettres » (1960) puis « Officier de la Légion d'Honneur » (1975). Sonia Delaunay décède en 1979 à Paris.

La Deuxième Guerre mondiale

La France, en guerre avec l'Allemagne nazie depuis 1939, est envahie par cette puissance le 10 mai 1940. Le Maréchal Pétain, chef d'État, signe un armistice au terme duquel les 3/4 de la France sont occupés par l'Allemagne, laissant provisoirement une zone libre au sud du pays.

Le régime nazi est caractérisé par son antisémitisme et la persécution des juifs.

Les zones Françaises occupées pendant la Seconde Guerre mondiale
© fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:France_map_Lambert-93_with_regions_and_departments-occupation-fr.svgwww.bmlisieux.com/curiosa/bullier.htm

» A VOUS DE JOUER

★ Après avoir lu les textes ci-dessus, pouvez-vous répondre aux questions suivantes ?

-A quel âge meurt Sonia Delaunay ?

.....

-Quel domaine Sonia Delaunay révolutionne-t-elle avec les créations de l'Atelier Simultané ?

.....

-Combien de conflits mondiaux a-t-elle connu ?

.....

-Dans quel quartier de Paris se situe le Bal Bullier ?

.....

-Pour quel ballet russe Delaunay crée-t-elle les costumes en 1918 ?

.....

-A la suite de quel événement historique Delaunay doit-elle fermer l'Atelier Simultané ?

.....

★★(★) Effectuez des recherches sur le Krach boursier de 1929 et ses répercussions en Europe. Pouvez-vous comparer la situation de l'époque à la crise économique mondiale actuelle ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

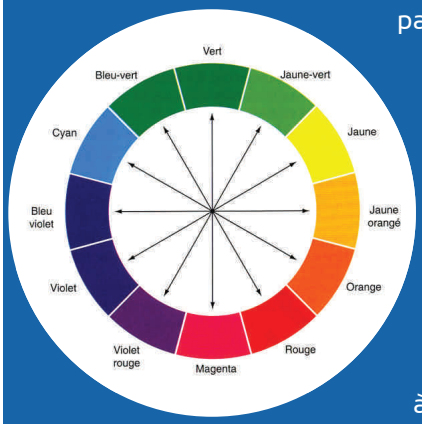
3. SONIA ET ROBERT DELAUNAY : LES COULEURS SIMULTANÉES

a. Loi du contraste simultané des couleurs

Énoncée en 1839 par le chimiste Eugène Chevreul*, cette loi résulte d'une analyse optique de la couleur. Chaque objet possède une couleur qui lui est propre : le ton local. Selon Chevreul, ce ton local n'existe pas en soi, mais dépend du ton local des objets environnants. Ainsi, pour une couleur donnée notre œil exige simultanément (en même temps) sa couleur complémentaire et la produit lui-même si elle ne lui est pas donnée.

Les couleurs primaires, couleurs secondaires et complémentaires

Une couleur primaire (ou élémentaire) est une couleur qui ne provient pas d'un mélange. En peinture, les couleurs primaires sont le rouge magenta, le bleu cyan et le jaune. Le mélange de deux couleurs primaires permet d'obtenir les couleurs secondaires : magenta + cyan = violet / magenta + jaune = orange / jaune + cyan = vert. Les couleurs tertiaires sont obtenues par le mélange à part égale d'une couleur primaire et d'une couleur secondaire (jaune + vert = jaune vert, jaune+orange = jaune orange / cyan+violet = bleu violet, cyan+vert = bleu vert / magenta + violet = violet rouge, magenta+orange = rouge). Une couleur complémentaire est la couleur opposée à une autre sur le cercle chromatique. Ainsi, la complémentaire d'une couleur secondaire est la troisième couleur primaire n'ayant pas servi à sa création . Par exemple, l'orange, obtenu par le mélange de jaune et du magenta, est la complémentaire du bleu.



Le cercle chromatique
© www.nirvel-france.com

Le cercle chromatique est une illustration conventionnelle représentant sous forme de cercle, dans le même ordre qu'un arc-en-ciel, le spectre coloré visible par l'œil humain. Vers 1630-1631, le médecin anglais Robert Fludd présente, dans un de ses ouvrages médicaux, le premier cercle chromatique. Ce classement se précise en 1704, lorsque le physicien anglais Isaac Newton, propose un nouveau système des couleurs qui transforme l'ancien système linéaire en un cercle. Il renonce à l'ancien principe d'organisation selon les valeurs du clair et du foncé et comprend que les couleurs sont des éléments constitutifs de la lumière blanche. Ainsi, la lumière blanche est constituée de lumière colorée, c'est-à-dire des sept composantes qui se trouvent dans le cercle chromatique (les couleurs de l'arc-en-ciel).

Par cette théorie, Chevreul démontre que ce sont les tons colorés à proximité d'une couleur qui la modifient optiquement. Il prouve qu'une couleur donne à une couleur avoisinante une nuance complémentaire. Placées côte à côte, les couleurs complémentaires s'éclairent alors que les non complémentaires semblent plus ternes.

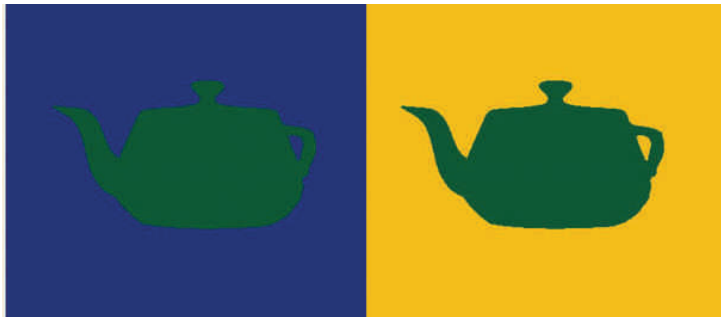
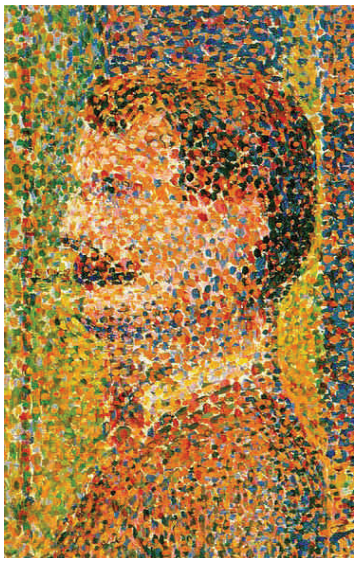
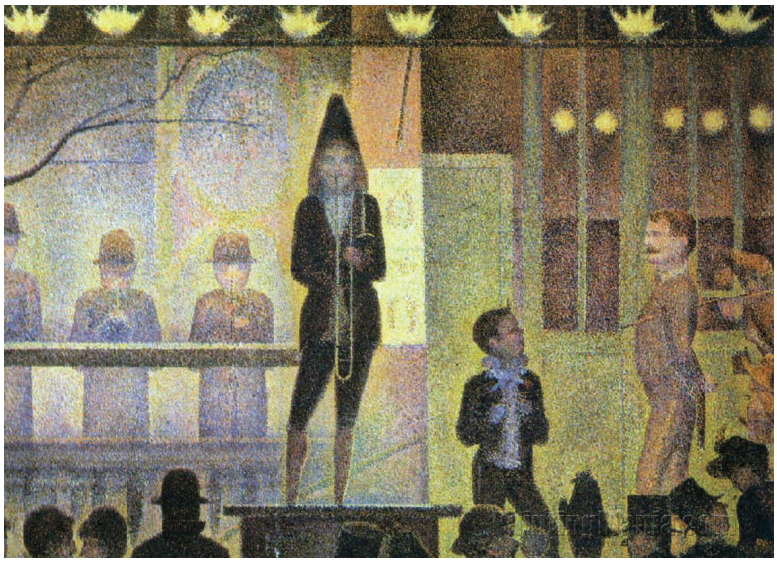


Illustration de la loi des contrastes simultanés
© color-indepth.blogspot.be/2007/11/a15-des-courbes-spectrales-identiques.html

Cette technique de juxtaposition des couleurs complémentaires et des mélanges optiques a été largement utilisée par les peintres impressionnistes et pointillistes. Ces techniques picturales consistent à peindre par juxtaposition de petites touches de peinture de couleurs primaires et complémentaires. Par mélange optique, les couleurs secondaires sont alors perçues.



Georges Seurat, *La parade*, Huile sur toile, 1888, Metropolitan Museum of Arts, New-York (Détail) ©fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Seurat-La_Parade_detail.jpg



Georges Seurat, *La parade*, Huile sur toile, 1888, Metropolitan Museum of Arts, New-York © http://www.paintingmania.com

Pour désigner cet art et surtout le distinguer du cubisme scientifique, Apollinaire*, proche du couple, propose le terme Orphisme. Apollinaire lors de la publication de ses « méditations esthétiques » (1912) pour caractériser certains aspects de la peinture d'avant-garde selon laquelle les formes et les couleurs possèdent une puissance d'expression indépendante de toute référence aux formes et aux couleurs de la réalité sensible, se rapprochant en cela de la musique. Dans la mythologie grecque, Orphée séduit par le pouvoir de la musique.

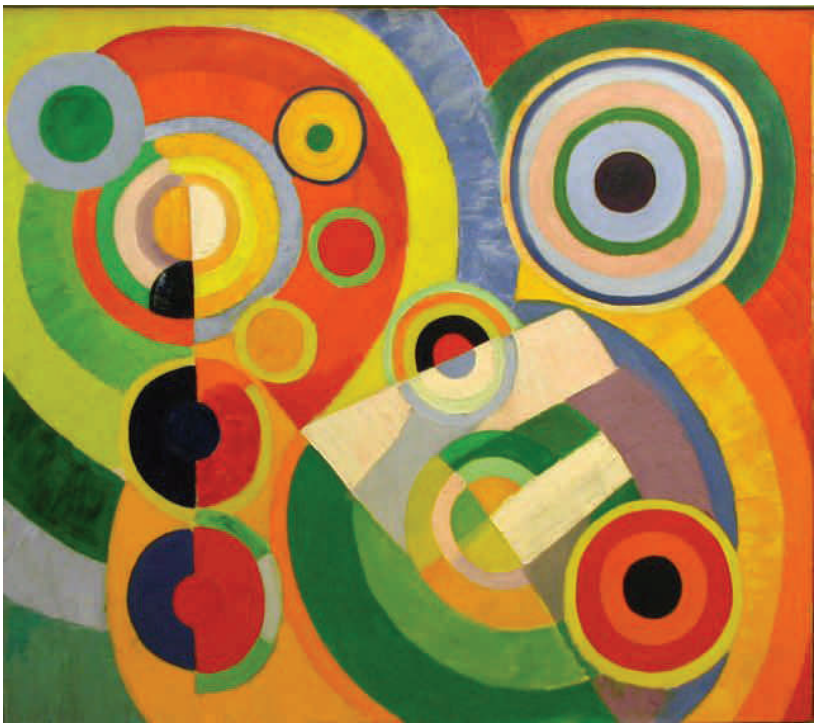
b. L'orphisme des Delaunay

Précurseurs de l'abstraction, Robert et Sonia Delaunay s'écartent progressivement du mouvement cubiste*, en mettant au centre de leurs préoccupations esthétiques l'emploi de la couleur, dans une recherche d'harmonie et de mouvement. Pour le couple Delaunay, la couleur devient à la fois un support de construction du tableau et un sujet primordial. Se basant sur la théorie des contrastes simultanés de Chevreul, ils créent le rythme et le mouvement par la juxtaposition des couleurs complémentaires: vert- rouge, bleu -orange, jaune violet.

La couleur devient la représentation plastique de la lumière, sorte de poésie picturale où la couleur est le thème unique. Des fenêtres aux variations de Tour Eiffel, le travail de Robert Delaunay est de plus en plus influencé par Sonia.

Peu à peu, l'abstraction prend le dessus, laissant place aux formes géométriques et aux plans comme ceux développés dans la série des formes circulaires. Le disque devient alors pour Robert Delaunay le modèle fondamental de la simultanéité de la lumière et du mouvement.

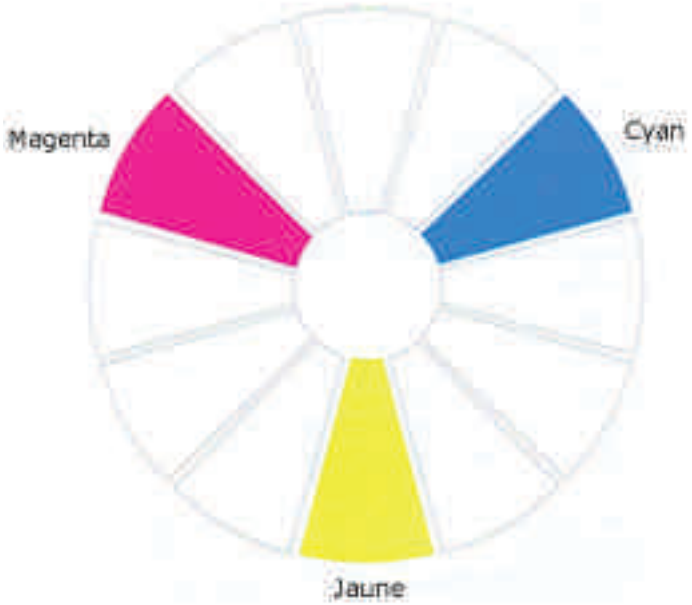
Robert Delaunay, *Tour Eiffel*, Huile sur toile, Saint-Louis Art Museum, Saint-Louis, 1924. © julienfoulatier.tumblr.com



Robert Delaunay, *Joie de vivre*, Huile sur toile, 1930, Centre Pompidou, Paris © www.3caps.fr

» A VOUS DE JOUER

★(★) Sur le cercle chromatique ci-dessous, pouvez-vous colorier les zones réservées aux couleurs secondaires et aux couleurs tertiaires en utilisant uniquement un crayon bleu cyan, un crayon jaune et un crayon rouge magenta ?



★(★) Menez des expériences en classe : découpez 3 triangles de papier dans des filtres à café blanc. Au marqueur à l'eau, réalisez sur le premier triangle un rond avec marqueur vert, sur le deuxième triangle, réalisez un rond avec un marqueur orange, et enfin sur le troisième triangle réalisez un rond avec un marqueur violet.
Expliquez ci-dessous vos constatations.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★(★) Menez des expériences en classe : découpez 6 carrés en papier gris clair de 5 cm . Procurez-vous une feuille de papier coloré rouge, jaune, bleu, verte, orange et violet de même dimension (A5 de préférence). Collez au centre de chacune des feuilles colorées un carré gris.
Expliquez ci-dessous vos constatations.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★(★) Dans le tableau Tour Eiffel de Robert Delaunay, reproduit dans ce dossier, marquez d'une croix les couleurs primaires, hachurez les couleurs secondaires et entourez les couples de couleurs complémentaires.

Robert Delaunay, *Tour Eiffel*, Huile sur toile,
Saint-Louis Art Museum, Saint-Louis, 1924.
© julienfoulatier.tumblr.com

★★(★) La théorie des couleurs a beaucoup évolué au fil du temps. De l'Antiquité à l'Époque moderne en passant par le Moyen-Âge, les hommes ont des conceptions différentes de la couleur. En vous documentant en bibliothèque, pouvez-vous retracer en quelques lignes les grandes étapes historiques qui ont mené au cercle chromatique d'Isaac Newton ?
Une lecture utile : Pastoureau, Michel / Simonnet, Dominique. *Le petit livre des couleurs.* Paris : Ed. du Panama, 2005. 140 p.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★★(★) Menez des expériences en classe : Newton a établi le cercle chromatique que nous connaissons aujourd'hui sur base de l'observation de la décomposition de la lumière blanche dans un prisme. Pouvez-vous faire vous-même l'expérience de Newton ? En vous aidant de ressources internet, réalisez le schéma, le protocole de l'expérience et listez le matériel dont vous avez besoin. Réalisez ensuite l'expérience et décrivez vos constatations ci-dessous.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

★★(★) Observez attentivement les oeuvres de Robert et Sonia Delaunay reproduites dans ce dossier. Pouvez-vous expliquer en quoi l'organisation des couleurs dans ces oeuvres s'appuie sur la théorie du contraste simultané ? Expliquez.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

4. L'ATELIER SIMULTANÉ

a. Début, suite et fin de l'Atelier Simultané

Dès 1911, Sonia Delaunay réalise ses premières créations textiles. La couverture en patchwork qu'elle crée pour son fils est considérée comme sa première expérience textile. Deux ans plus tard, elle conçoit ses premiers vêtements simultanés (notamment des robes et des costumes pour les sorties du couple au Bal Bullier). Construits à partir de chutes de tissus récupérés chez le tailleur de Robert, de matières et coloris variés, ces vêtements choquent les foules et enthousiasment les artistes et intellectuels qui gravitent autour du couple dans les années 1910. Ignorant les catégories de l'art académique, Delaunay décloisonne la pratique de son art vers l'art décoratif, la mode et des domaines utilitaires.

Se jouant des conventions, elle peint, coud, brode, fait du pochoir; guidée par une approche visionnaire de la couleur (le contraste simultané). Déjà à Madrid, dans sa boutique « Casa Sonia », elle propose des objets de décoration et des vêtements. Pour le monde du théâtre et les Ballets Russes, elle crée également des costumes d'une étonnante modernité. A la suite de la Révolution Russe, Sonia Delaunay est privée de ses revenus. En grande difficulté financière, elle décide alors de se consacrer, dans les années, 1920 aux créations textiles et de les commercialiser.

La Révolution Russe

Le régime autocratique des tsars a connu quelques réformes politiques et sociales à la fin du 19e siècle. Celles-ci étaient tout à fait insuffisantes pour améliorer la condition d'une masse paysanne majoritaire et d'un prolétariat ouvrier né de l'industrialisation. Cette situation est violemment contestée par divers partis d'opposition. L'entrée de la Russie dans le conflit mondial en 1914 se traduit immédiatement par des revers très lourds : le régime tsariste s'écroule en mars 1917. Le gouvernement provisoire, dirigé par un socialiste, ne peut empêcher la prise du pouvoir en octobre 1917 par le parti bolchévique dirigé par Lenine, proclamant la dictature du prolétariat et progressivement la nationalisation des banques, des chemins de fer et de la grande industrie. Lenine signe un armistice puis un traité avec l'Allemagne en 1918.

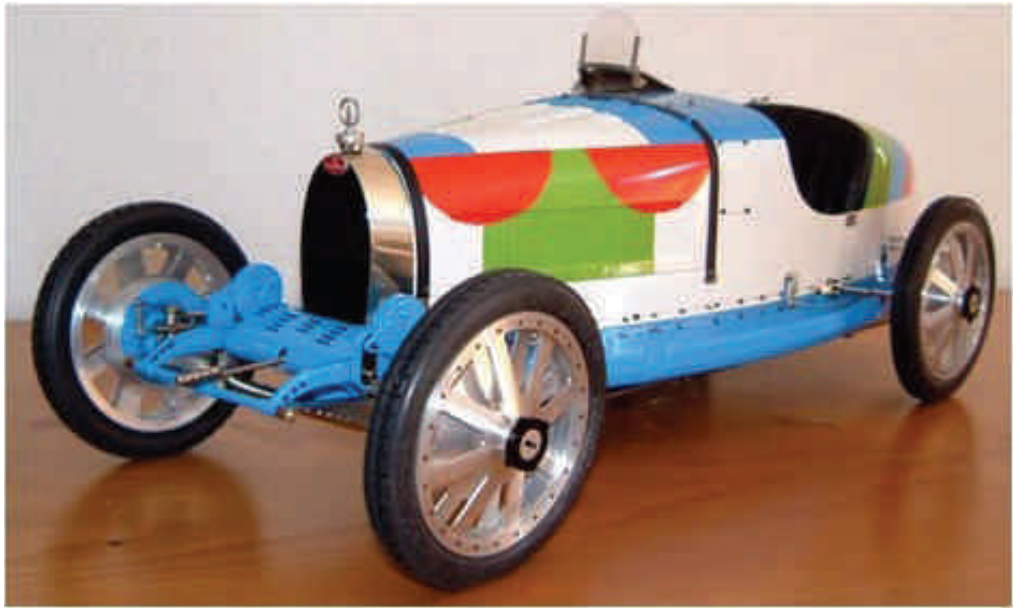
En 1923, Sonia Delaunay reçoit une commande d'une maison commercialisant de la soie à Lyon. Celle-ci commande 50 dessins pour réaliser des tissus simultanés. Préférant les imprimer elle-même, elle se lance dans la production et ouvre en 1925 une « boutique-atelier » de couture où se vendent également les tissus sous la marque de mode « Maison de Delaunay ».

L'Atelier Simultané est né, boulevard Malesherbes à Paris et le succès est immédiat. L'installation de l'atelier doit également beaucoup à l'association de l'artiste avec le couturier Jacques Heim, au départ dans le cadre de l'exposition des Arts décoratifs de 1924. Le succès est tel qu'il sera même question d'ouvrir une succursale à Londres et à Rio de Janeiro.

A ces robes et tissus, S. Delaunay applique les bases du concept des « contrastes simultanés » qui la guide dans sa peinture.

L'Atelier Simultané, boulevard Malesherbes à Paris, photographie d'archive
© theredlist.fr/wiki-2-23-1185-1194-view-excentric-profile-sonia-delaunay.htm

Ainsi, elle révolutionne l'art du tissu, imposant les motifs géométriques, les combinaisons de plans colorés et les gammes de tons contrastés dans les textiles dédiés à la haute-couture, apportant à la mode une dimension de modernité artistique. Année après année, elle élargit son champ créatif et crée des robes assorties aux voitures et inversement . Elle s'impose également comme une référence et présente des conférences, notamment à la Sorbonne en 1927 autour du thème de la forme géométrique dans le vêtement. A la tête d'une véritable entreprise, Sonia Delaunay intensifie la production de tissus vers 1933.



Bugatti type 35 décorée par Sonia Delaunay © theredlist.fr/wiki-2-23-1185-1194-view-excentric-profile-sonia-delaunay.html

Malgré ce succès public, l'objectif de Sonia Delaunay n'est pas la production de créations standardisées répondant aux exigences du monde des affaires. Ce qu'elle souhaite avant tout, c'est créer et inventer au fur et à mesure des vêtements permettant de vérifier ses principes picturaux, appliqués à d'autres champs que la peinture.

A la suite du Krach boursier américain de 1929, l'Europe est elle aussi en difficulté financière dès les années 1930. L'atelier n'y échappe pas, S. Delaunay est obligée de cesser les activités du boulevard Malesherbes.

Le magasin Metz & Co à Amsterdam, photographie d'archive © design.nl/item/sonia_delaunay_for_metz__co

Cependant, elle poursuit ses recherches sur les textiles en travaillant avec la maison néerlandaise Metz & Company.

Echantillon de tissus dessiné par Sonia Delaunay pour le magasin Metz & Co © design.nl/item/sonia_delaunay_for_metz__co

b. Des livres noirs aux robes - un processus créatif

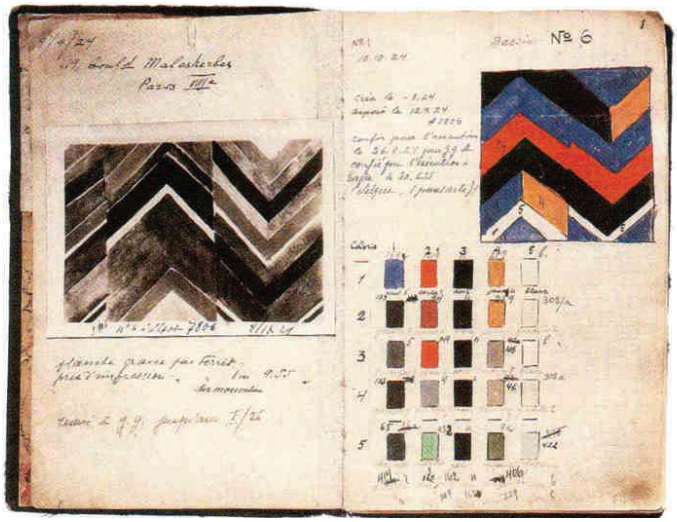
Sonia Delaunay ne considérera jamais son travail comme théorique. A son sens, ses créations sont le résultat de sa sensibilité, reflétant ses états d'âme. Chaque création est une forme de poésie où s'articulent signes, formes, couleurs, hachures selon un rythme défini dans un discours poétique visuel.

La théorie de Chevreul autour des contrastes simultanés n'est pas utilisée comme un principe uniquement technique, mais plutôt comme un processus global de création.

Entre 1923 et 1934, dates d'activité de « l'Atelier Simultané », on distingue 3 types de créations chez Sonia Delaunay :
- Les gouaches et dessins à l'encre de chine et mine de plomb,
- Les croquis et recherches des « livres noirs »,
- Les créations textiles (tissus, vêtements, objets).

Sonia dans son atelier du boulevard Malerherbes à Paris, 1925, photographie d'archive, Bibliothèque Nationale de France, Paris © theredlist.fr/wiki-2-23-1185-1194-view-excentric-profile-sonia-delaunay.html

Pour préparer l'exposition parisienne des Arts décoratifs en 1924, Sonia Delaunay entame la rédaction de livres noirs. Ceux-ci doivent leur nom à leur couverture cartonnée noire. Tenus tout au long de l'existence de « l'Atelier Simultané », ils sont des témoignages des recherches et expériences menées par l'artiste. Ils constituent une trace de la méthode de Delaunay, des concepts qu'elle met en place et des moyens pour y aboutir. Les livres noirs sont les « journaux intimes » du travail de Sonia Delaunay.

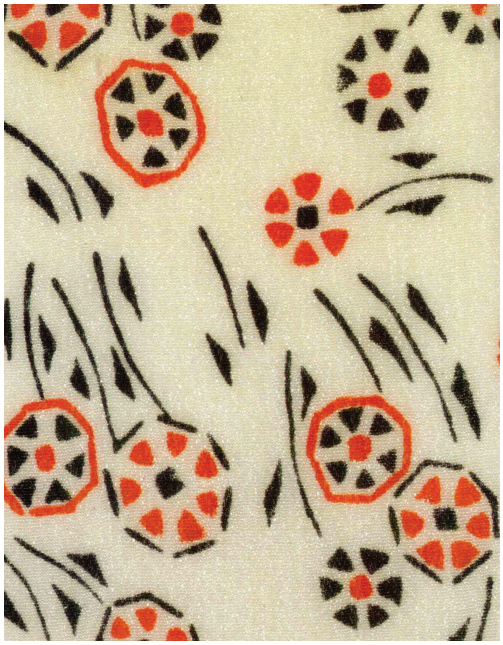


Livre noir I, p. 1, dessin°6, gouache et encre sur papier, 1924, collection privée
© Matilda McQuaid, Susan Brown (dir.), Color moves : art & fashion by Sonia Delaunay, éd. Smithsonian, Cooper-Hewitt, National Museum, New-York, 2011, p.162.

Chaque page, contenant une gouache ou une photographie de gouache, est soigneusement numérotée. Chaque gouache est une recherche de couleur, accompagnée de références précises : « créé le... », « déposé le... », « livré pour exécution à ... », « vendu à... », etc. Les livres noirs contiennent également des notions de prix, de matériaux utilisés pour la réalisation effective

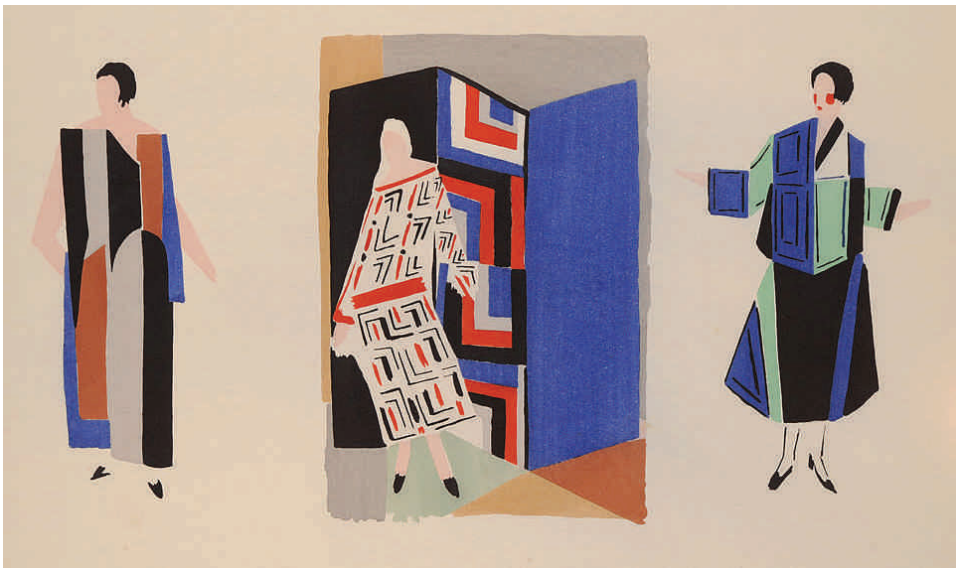
ou éventuelle. Ces indications précieuses ont permis la datation et même l'authentification de certaines pièces. Cependant, les gouaches des livres noirs ne donnent aucune information sur la dimension ou l'échelle du produit fini. A cette étape du processus, les limites extérieures ne sont pas importantes. En effet, les gouaches des livres noirs sont des idées, des matrices qui pourront être transposées dans tous les champs créatifs; être reproduits à l'infini sur tous les supports. Les gouaches matérialisent le passage d'un geste spontané et intuitif vers une forme de rationalisation où système d'articulation des formes et succession des couleurs sont analysés.

Projet de dessin n°226 bis, *gouache et encre sur papier*, Atelier Simultané © Matilda McQuaid, Susan Brown (dir.), Color moves : art & fashion by Sonia Delaunay, éd. Smithsonian, Cooper-Hewitt, National Museum, New-York, 2011, p. 88.



Tissu simultané imprimé sur soie © Matilda McQuaid, Susan Brown (dir.), Color moves : art & fashion by Sonia Delaunay, éd. Smithsonian, Cooper-Hewitt, National Museum, New-York, 2011, p. 89.

Ainsi, la matérialisation du vêtement en 3 dimensions a peu d'incidence sur le processus de création : l'élaboration des modèles est avant toute chose le résultat d'une recherche picturale. De même, les dessins de vêtements montrent des corps plats, sans relief et impersonnels. Ce traitement démontre à quel point Delaunay conçoit des « matrices » sans s'occuper des corps.



Sonia Delaunay, projet de vêtements simultanés, dessin et gouache sur papier © theredlist.fr/wiki-2-23-1185-1194-view-excentric-profile-sonia-delaunay.html

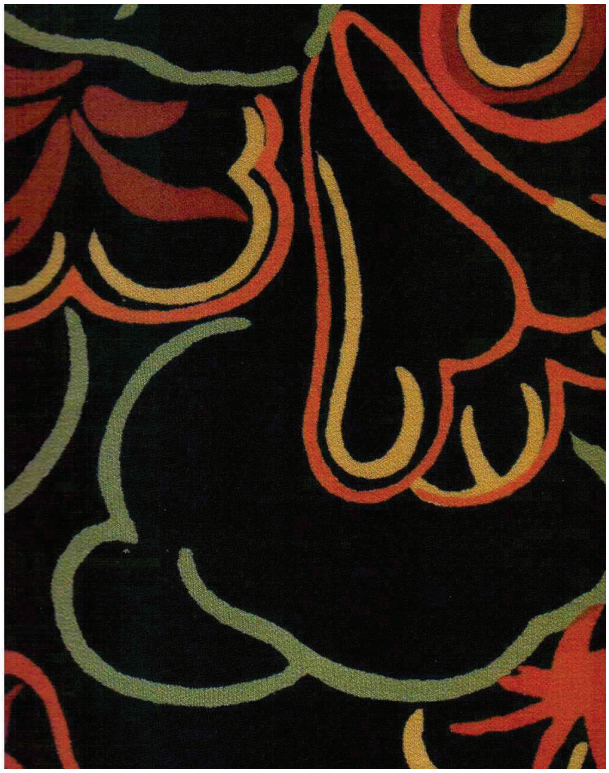
Pour la réalisation des livres noirs, Delaunay délaisse la peinture à l'huile (utilisée pour son travail pictural) et choisit de travailler à la gouache. Avec cette technique, elle obtient un travail plus léger, plus fluide, mais surtout plus rapide, permettant de multiplier les expériences. Cette technique lui permet également de jouer sur l'intensité de la couleur en diluant plus ou moins les pigments.

Les formes et couleurs utilisées dans les gouaches forment une typologie qui sera ensuite déclinée dans la production des robes. Les livres noirs contiennent des « grilles » de permutation des couleurs, sorte de recherches chromatiques montrant qu'avec les quelques mêmes couleurs, de nombreuses combinaisons colorées sont possibles. Certaines grilles comportent jusqu'à 25 combinaisons réalisables.

S. Delaunay, pionnière de l'abstraction, travaille essentiellement sur base de formes simples : formes géométriques, chevrons, larges bandeaux, diagonales, lignes brisées, points et traits ou encore rayures alternent les unes aux autres. Ce choix de formes neutres permet à l'artiste de focaliser l'attention sur la couleur, d'en faire le sujet principal du travail, objet réel de la recherche. L'ensemble est composé autour de la couleur, chaque ton employé étant une réponse à son voisin. A partir de 1926, Les espaces « blancs » qui rythment l'ensemble et induisent des couleurs simultanées, disparaissent au profit de couleurs directement juxtaposées.

Sonia Delaunay, projet de tissu simultané, gouache sur papier
© theredlist.fr/wiki-2-23-1185-1194-view-excentric-profile-sonia-delaunay.html

Entre 1927 et 1934, Sonia Delaunay élargit le sujet de sa réflexion et porte une attention toute particulière au rapport entre la figure et le fond. Dès cet instant, de nouveaux éléments intègrent le répertoire de l'artiste : fond noir et figures florales s'ajoutent aux formes géométriques. Ces motifs floraux sont organisés en « semis » (comme semés à la surface du support) ou en structure réticulée (en réseau structuré).



Sonia Delaunay, tissu simultané, soie imprimée, 1934 © Matilda McQuaid, Susan Brown (dir.), Color moves : art & fashion by Sonia Delaunay, éd. Smithsonian, Cooper-Hewitt, National Museum, New-York, 2011, p.86.

De ces matrices, Delaunay crée deux types de tissus :
-les tissus où la fonction du dessin reste décorative,
-les tissus où la ligne parcourt l'intégralité du vêtement, donnant une organisation visuelle globale.

Sonia Delaunay, vêtements simultanés, photographie d'archive
© theredlist.fr/wiki-2-23-1185-1194-view-excentric-profile-sonia-delaunay.html

A VOUS DE JOUER

★(★) Dans la grille ci-dessous, réalisez une combinaison de couleurs. Variez les couleurs primaires, secondaires et complémentaires. Veillez à leur combinaison (comme les Delaunay, gardez en tête les principes de base de la théorie des couleurs. Pour la mise en couleur, utilisez de la gouache.

★(★) Dans le cadre ci-dessous, créez un motif à la manière de Sonia Delaunay. Utilisez des formes simples : des triangles, des ronds, des rectangles, des traits, des pointillés. Mettez en couleur votre création en respectant les cohabitations de couleurs que vous avez définies dans votre grille de couleur personnelle ci-dessus. Pour la mise en couleur utilisez de la gouache.

★★ A votre avis, pourquoi la Révolution Russe a-t-elle un impact sur les finances de Sonia Delaunay ?

.....

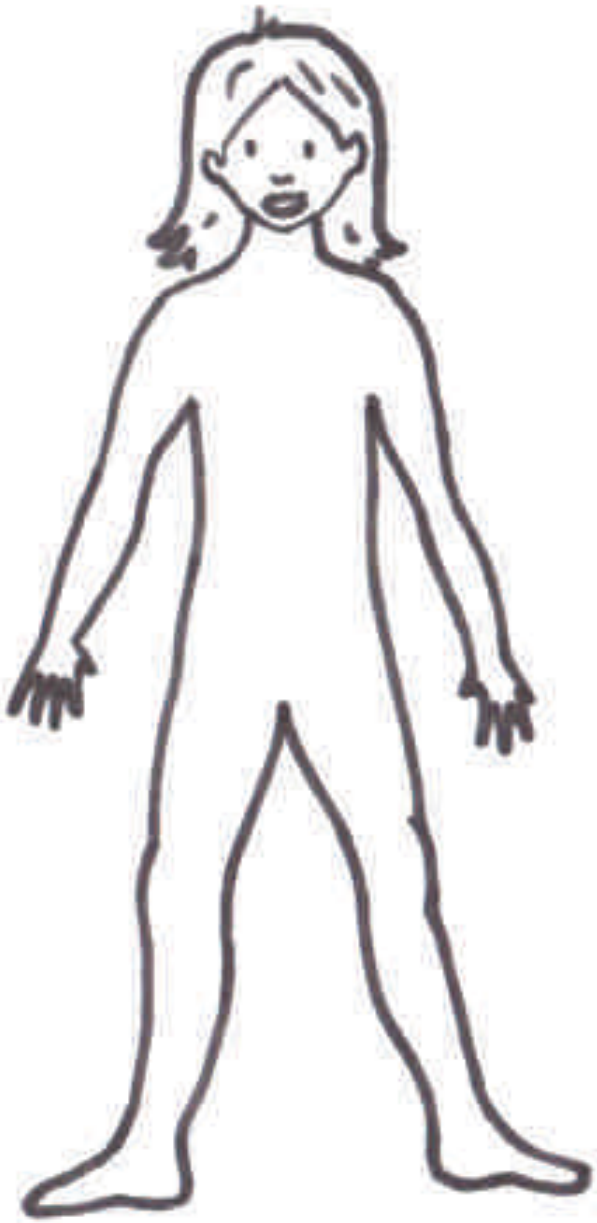
.....

.....

.....

.....

★★(★) Habillez la silhouette ci-dessous. Réalisez un modèle de tenue à la manière de S. Delaunay (lisez attentivement dans le texte ci-dessus la manière dont Delaunay conçoit les corps). Adaptez le motif que vous avez créé ci-dessus à ce vêtement.



5. GLOSSAIRE

Noms communs

-« années folles »
Les « années folles » couvrent les années 1920-1929. A la suite du premier conflit mondial, qui a marqué par sa barbarie et son absurdité, la jeunesse contestataire rêve d'un monde nouveau. On s'empresse de lui proposer de nouveaux amusements sur fond de musique. Durant les « années folles », Montparnasse et Montmartre, sont sans conteste les lieux de Paris les plus célèbres et les plus fréquentés par les représentants des Arts et des Lettres. Dans le domaine des arts, le mouvement Dada proclame ses théories : « Dada est contre tous les systèmes, le plus acceptable des systèmes est de ne pas en avoir par principe aucun ».

-cubisme
Le cubisme est né en 1907 à l'initiative de deux artistes : Pablo Picasso et Georges Braque. Les théories cubistes vont révolutionner la peinture européenne du XXe siècle et les représentations de l'art. Contrairement à la tradition picturale en deux dimensions qui montre un objet sous un point de vue unique, le cubisme au contraire propose de montrer en même temps, sur un même support, plusieurs points de vue sur un objet. L'objet est vu sous toutes ses faces (par devant, par derrière, par en haut, en oblique...donc sous plusieurs angles de vision), fragmenté, éclaté sur la surface du tableau. Les trois dimensions de l'objet sont montrées sur le tableau en deux dimensions. C'est l'œil du spectateur qui doit faire le travail de reconstruction de l'objet dans son entièreté...il s'agit d'un puzzle pour l'esprit du spectateur.

On distingue deux formes successives de cubisme :
>le cubisme analytique qui privilégie l'utilisation de formes géométriques et une palette de couleurs sombres (beaucoup de tons de bruns);
>le cubisme synthétique qui tente de rendre la forme essentielle des objets et met à l'honneur des couleurs beaucoup plus vives.

-patchwork
Un patchwork est une technique de couture qui consiste à assembler plusieurs morceaux de tissus de tailles, formes et couleurs différentes pour réaliser différents types d'ouvrages.

-putsch
Un putsch est le soulèvement d'un groupe politique armé en vue de prendre le pouvoir.

Noms propres

-Guillaume Apollinaire (Rome, 1880 Paris, 1918)
Après des emplois médiocres à Paris, Apollinaire trouve une place de percepteur en Rhénanie. Ce poste lui permet de voyager en Allemagne et en Autriche nourrissant son œuvre poétique. En 1903, il publie son premier livre à Paris. Il se lie d'amitié avec de nombreux artistes d'avant-garde comme Picasso ou Derain, ce qui nourrira sa réflexion sur les arts modernes. Il est d'ailleurs considéré comme un des initiateurs les plus perspicaces de l'art moderne En parallèle, ses recueils de poèmes vont renouveler la poésie française. Considéré comme un fantaisiste, Guillaume Apollinaire voit croître son succès avec les années.

-Jean Arp (Strasbourg, 1886 Bâle, 1966)
Jean Arp va très tôt entretenir des liens étroits avec les artistes cherchant à s'affranchir des formes d'art traditionnel. Durant la guerre, il se réfugie à Zurich où il rencontre Tristan Tzara avec qui il fonde le mouvement Dada. Il y rencontre également Sophie Taeuber qui deviendra sa femme, mais aussi sa plus proche collaboratrice. C'est en 1916 qu'il crée ses premiers reliefs inspirés des lois du hasard, bannissant complètement toute volonté de composition. En 1925, il s'installe à Paris et poursuit ses recherches autour des reliefs organiques. Jean Arp va également adhérer à différents mouvements d'abstraction tels que « Cercle et carré » et plus tard « Abstraction - création ». Les années 1930 marquent le début d'une grande période d'activité créatrice. Il met au point son cycle des « constellations », compositions à l'image de la nature, fruit d'une recherche extrême de simplification. Il façonne, et recombine dans différentes configurations les mêmes formes organiques. Au lieu de copier la nature, Arp propose des variations poétiques qui évoquent les changements comme dans le cycle de la vie.

-Pierre Bonnard (Hauts-de-Seine, 1867 Alpes-Maritimes, 1947)
En parallèle d'études en droit imposées par son père, Bonnard suit des cours à l'Académie Julian et est admis à l'Académie des Beaux-Arts de Paris. Il y rencontre Edouard Vuillard, dont il se rapproche beaucoup et découvre l'œuvre de Gauguin, Degas, Monet ou encore Cézanne. Comme Vuillard, il adhère au groupe des Nabis qui a pour caractéristique celle de privilégier la couleur et de simplifier les formes. Bonnard est aussi fortement intéressé par le travail de Gauguin et le japonisme. Il trouve progressivement un style personnel favorisant les sujets intimes et les intérieurs. Il se révèle un coloriste de talent proposant une palette de couleurs légères et lumineuses.

-Eugène Chevreul (Angers, 1786- Paris, 1889)
A l'âge de 17 ans, le jeune Chevreul intègre le laboratoire d'un chimiste (Nicolas Louis Vauquelin), dont il devient plus tard l'assistant au Musée National d'Histoire Naturelle. Professeur de chimie, puis directeur de la Manufacture des Gobelins, il y mène des recherches sur le contraste des couleurs et les teintures. Reconnu par ses pairs, il reçoit de nombreuses décorations et honneurs : membre de l'Académie des sciences, membre étranger de la Royal Society de Londres, la médaille Copley.

-André Derain (Chatou, 1880 Garches, 1954)
En 1898, Derain entre à l'Académie Camillo et commence à peindre ses premiers paysages. Autodidacte, il fréquente beaucoup les musées et fait de nombreuses lectures. En 1905, il effectue un voyage à Collioure avec Matisse. Durant ce voyage, il définit son style : couleurs vives, dessins simplifiés, compositions claires. Il est par la suite considéré comme un des plus grands représentant du fauvisme.

-Paul Gauguin (Paris, 1848 Îles Marquises, 1903)
Après des études à Orléans, Gauguin est embarqué sur un navire où il obtient le grade de Lieutenant. En 1871, il quitte la marine et devient agent de change à la Bourse de Paris. Connaissant un certain succès dans ce domaine, il a alors une vie confortable et fait partie de la bourgeoisie. Il est introduit en 1874 auprès des Impressionnistes. Devenu amateur d'art, il s'essaie lui-même à la peinture et expose avec les membres de ce mouvement pictural. En 1882, il abandonne son emploi à la Bourse et se consacre à sa nouvelle passion.
Après s'être installé à Rouen, il s'établit à Copenhague puis à Paris, laissant sa famille au Danemark. Il effectue de nombreux voyages : Bretagne, Panama, la Martinique où il reste jusqu'en 1887. Son style pictural évolue, recherchant l'inspiration dans l'art indigène, les vitraux médiévaux et les estampes japonaises. En 1888, il s'installe à Arles, dans le Sud de la France avec Vincent Van Gogh. Travaillant ensemble, les deux artistes passent leur temps à peindre. Leur cohabitation tourne mal et s'achève (sur l'épisode de l'oreille coupée de Van Gogh). Ruiné,

Gauguin embarque pour la Polynésie et s'installe à Tahiti puis à Hiva Oa pour fuir la civilisation occidentale. Malgré des sujets d'inspiration polynésienne, les caractéristiques de sa peinture restent identiques : larges aplats de couleurs expressives, utilisation de formes pleines et volumineuses, recherche dans les perspectives.

-Alberto Magnelli (Florence, 1888- Meudon, 1971)
Dès l'âge de 19 ans, il commence à peindre. Quelques années plus tard, il fréquente les artistes du courant futuriste. C'est en 1915 qu'il passe la frontière de l'abstraction.
En 1931, Magnelli se lance dans la série des « pierres éclatées ». Les tableaux de cette période représentent des amas de blocs minéraux suspendus mis en scène dans des assemblages abstraits. Ce sont des pierres accidentées suspendues dans l'espace.
Cette période des « pierres éclatées » est une transition pour l'artiste qui en 1934 se tourne définitivement vers l'abstraction géométrique. Considéré comme un des grands maîtres de l'art abstrait, Alberto Magnelli joue un rôle considérable auprès des générations d'artistes de l'après-guerre.

-Wilhelm Udhe (Pologne, 1874 Paris, 1947)
Après des études de droit, Udhe effectue un premier voyage en Italie où il se consacre à l'histoire de l'art. En 1904, il s'installe à Paris. Il y achète des peintures de futurs grands noms de la peinture, encore inconnus à l'époque comme Picasso ou Braque. Dans sa galerie, il donne leur chance à des artistes débutants comme Rousseau au Sonia Stern (Delaunay) en organisant leurs premières expositions personnelles. Il va jouer un rôle important dans l'histoire de la peinture du début du XXe siècle.

-Edouard Vuillard (Saône-et-Loire, 1868 La Baule, 1940)
Issu d'une famille modeste, Vuillard apprend les rudiments de la peinture auprès de son plus proche ami Diogène Maillard. Il fréquente alors le musée du Louvre et décide d'entamer une carrière artistique. Il intègre alors l'Académie Julian puis l'Académie des Beaux-Arts de Paris. Durant ses études, Vuillard réalise des natures mortes et des vues d'intérieur. Il rejoint en 1889 le groupe des Nabis. Il peint de nombreuses scènes de la vie quotidienne et des scènes intimistes inspirées des lieux qui lui sont familiers. Il est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1938.

6. BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

-Georges Bernier, *Robert et Sonia Delaunay, naissance de l'art abstrait,* Paris, 1995.

-Hajo Duchting, *Robert et Sonia Delaunay : triomphe de la couleur,* Cologne, 1994.

-Cécile Godefroy , *La photographie au service du simultanisme, l'utilisation de l'image de mode par Sonia Delaunay, in Études photographiques,* n°12, novembre 2002, [En ligne], mis en ligne le 20 septembre 2008.
URL : http://etudesphotographiques.revues.org/index322.html.

-Annette Malochet, Matteo Bianchi (dir.), *Sonia Delaunay, Atelier Simultané, éd. Skira,* Museo Villa dei Cedri, 2006.

-Matilda McQuaid, Susan Brown (dir.), *Color moves : art & fashion by Sonia Delaunay,* éd. Smithsonian, Cooper-Hewitt, National Museum, New-York, 2011.

-Ingo F. Walther (dir.), *L'art au XXe siècle, première partie, peinture,* éd. Taschen, Cologne, 2000, pp. 78-82.

Catalogue d'exposition *Robert et Sonia Delaunay,* Liège, janvier-avril 1986. (Préface de Charles Delaunay)

-Ressources Internet